

L'art des
Jardins
parisiens

Dominique Jarrassé

Guide esthétique et poétique du jardin public,
de l'héritage des rois aux créations contemporaines

Le tour de force de ce jardin sur dalle comme son iconographie complexe s'inscrivent dans une pratique de plus en plus fréquente. Certes, c'est toujours sur les principes haussmanniens (tirer parti de terrains impossibles et extraire le jardin du contexte urbain tout en lui imposant une urbanité propre) que reposent sa conception. Les jardins sur dalle se multiplient, tels le square du Tchad (1978) à la porte d'Auteuil, le square Duranton (1973) et le square des Cévennes (1977) dans le 15^e, le square Raoul-Follereau (1984) dans le 10^e... De même il

les parkings en dessous, quitte à bouleverser tout ou partie d'anciens jardins (squares Boucicaut ou Montholon). À l'heure actuelle est envisagé, selon un cas de figure évidemment inspiré du jardin Atlantique, un projet de jardin suspendu au-dessus des voies de la gare de l'Est et utilisant un terrain désaffecté entre la rue d'Alsace et la gare : offrir un peu plus de verdure à ce quartier, voire y faciliter la circulation piétonne, serait de toutes façons opportun. Est-ce le début d'un projet de couverture de l'ensemble de toutes les voies selon le modèle indéniablement réussi de Montparnasse ? ■

Vue de l'allée centrale et de l'île des Hespérides : dans l'axe, la tour Montparnasse.





ponton qui la parcourt, on rencontre d'abord la "salle des Plantes ondoyantes" et la "salle des Humidités", où la thématique appelle un type de végétation aquatique. Poursuivant la métaphore de l'océan et du voyage, qui détermine les tonalités dominantes de tout le jardin, le bleu et le blanc venant s'associer à la verdure de rigueur, les concepteurs ont placé des "pavillons", sortes d'îles rocheuses noyées dans la nature, le "pavillon des Vagues bleues" et le

"pavillon des Roches". Ici l'élément minéral est exploité pour ses couleurs, mais aussi pour son caractère contrasté avec le bois et les frondaisons. Le ponton traverse ce dédale dans la partie la plus touffue du jardin où dominent les pins et où sont disposés également quelques petites aires de jeux aux noms poétiques (la "salle des Rivages") et des sections plantées d'essences très variées. Des espaces cachés y sont ménagés, comme la "salle du Silence"...

L'iconographie de ce jardin thématique est inspirée de sa situation au-dessus de la gare Montparnasse, qui dessert les villes de la côte atlantique. Le jardin, que caractérisent de grands mâts arrimés par des haubans (sculpteur Bernard Vié), des promenades de bois et même un ponton serpentant entre des bosquets, apparaît comme le pont d'un grand paquebot amarré entre les barres des immeubles ; ici les barrières deviennent des bastinages. Mais le jardin simule aussi l'océan par les ondulations de son dessin superposé à la trame orthogonale de l'ensemble et par la présence au centre d'une "île". La mythologie grecque plaçait l'île des Hespérides à l'ouest, peut-être au-delà du mont Atlas et des colonnes d'Hercule... Ici l'île, qui forme le carré central, est occupée par une fontaine (Jean-Max Llorca) et vouée à la météorologie, les instruments de mesure de la pluie, du vent, de la température, etc., prenant eux-mêmes des allures de sculptures. L'eau filtre à travers une grille métallique...

Douze piles de béton précontraint soutiennent la dalle qui recouvre les voies de chemin de fer et les parkings aménagés au-dessus, et qui est percée d'une série d'aérations et de regards. L'exploit tient donc à l'aménagement de cette promenade suspendue à 18 mètres au-dessus des rues environnantes et la plantation de 500 arbres. Pour eux, des cubes de pierre surélevés offrent la profondeur nécessaire à leur enracinement. Les essences choisies, et identifiées par une inscription dans

Jardin Atlantique

15^e arrondissement

Superficie : 3,42 ha

Création : 1994, Brun, Pena et Schnitzler,
paysagistes

le granit, évoquent les pays situés de part et d'autre de l'Atlantique.

L'organisation du jardin suit l'axe des voies, nord-est sud-ouest : une allée centrale bordée de peulouses avec des tracés très rectilignes dessert deux sections assez différenciées. La partie ouest, occupée par des tennis, est assez découverte et offre un pont-promenade et une pergola. La partie est propose un cheminement plus complexe à travers des jardins thématiques : si l'on emprunte le

Une promenade
comme une croisière.

